

C'est pour quand le paradis...

À la recherche d'un bien-être

**Claude LeBouthillier, « C'est pour quand le paradis », roman,
Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1984**

Paul-François Sylvestre

Numéro 35, été 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43097ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sylvestre, P.-F. (1985). Compte rendu de [C'est pour quand le paradis... À la recherche d'un bien-être / Claude LeBouthillier, « C'est pour quand le paradis », roman, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1984]. *Liaison*, (35), 51-51.

C'est pour quand le paradis ... À la recherche d'un bien-être

par Paul-François Sylvestre

Claude LeBouthillier, « C'est pour quand le paradis », roman, Moncton, Les Éditions d'Acadie, 1984.

Quand l'écrivain a grandi dans un milieu traditionnel, a été entouré de mythes religieux et a reçu une formation classique bien encadrée, il ne faut pas s'étonner que son ouvrage renferme certaines préoccupations liées à une soif de

liberté. Et quand cet auteur a étudié en psychologie, on ne saurait alors se surprendre de retrouver, au fil de notre lecture, quelques allusions, quelques passages, voire quelques chapitres sur la thérapie ou la dynamique de groupe. Tel est Claude LeBouthillier et tel est son récit intitulé « C'est pour quand le paradis ... »

Le romancier acadien se raconte, de A à Z, depuis son enfance en Acadie jusqu'à sa libération psychique. Écrit à la

première personne, le récit demeure imaginaire, certes, mais on ne peut s'empêcher de déceler les influences citées plus haut. Le protagoniste se prénomme Ulysse et les personnages secondaires s'appellent tour à tour Socrate, Archimède, Moïse, Pénélope, Marie Madeleine, Confucius, Jonathan, etc. On voudrait bien dire « Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ... », mais ce pauvre mec est à ce point mal dans sa peau qu'il cherche la délivrance à travers toutes les formules imaginables: yoga, drogue, méditation, dynamique de groupe, psychanalyse, relation d'aide, counselling, et j'en passe. Ni le psychologue Carl (Jung?), ni le gourou ne parviennent à briser les chaînes qui retiennent Ulysse à son navire-prison. C'est d'ailleurs chose bien connue que le « patient » doit se libérer lui-même.

Et cela devient encore plus difficile lorsque le cœur s'en mêle. « L'amour c'est mystérieux, tortueux, exaltant. » (p. 186). Plutôt tortueux pour notre Ulysse, lui qui doit « crever l'abcès de sa boîte de Pandore » (p. 191).

De l'appartement montréalais au chalet acadien, du mariage avec Katia à la relation avec Lou-Salomé, de l'emploi professionnel à la peinture personnelle, du psy-ci au psy-ça, Ulysse devient une épave qui ballote davantage, qui chavire de plus belle. Il faut faire preuve de patience pour le suivre dans tous les dédales de sa quête de liberté, sur les chemins sinueux de son affirmation. Et que d'obstacles à surmonter! Depuis les obsessions de la castration jusqu'à la réconciliation entre le désir d'être et celui de paraître.

Ce n'est qu'en tournant la dernière page qu'il m'a semblé pouvoir dégager une certaine conclusion subtilement ou subconsciemment rattachée au récit de Claude LeBouthillier. Si Ulysse réussit, finalement, à briser les chaînes et à se libérer, c'est qu'il fait éclater les mythes qui l'entourent, c'est qu'il confronte une société sur ses gardes. On n'est pas si loin de la révolution tranquille et l'Acadie s'éveille, elle aussi. Finie la conspiration du silence. Ulysse, dans sa recherche du bien-être, ne personnalise-t-il pas son pays en quête d'authenticité? L'Acadie, comme Ulysse, rêve d'un paradis.

Dans les coulisses de la critique littéraire, on a d'ores et déjà parlé de ce récit comme un « premier roman explosif publié en Acadie ». Quelle perspicacité!

LA PAROLE EST À LA FEMME FRANCOPHONE



LE CONSEIL DES AFFAIRES FRANCO-ONTARIENNES
EN COLLABORATION AVEC

LE COMITÉ ORGANISATEUR DE LA RENCONTRE DES FEMMES ONTARIENNES
LE BUREAU DE LA CONDITION FÉMININE DE L'ONTARIO

ET LA PARTICIPATION DES ORGANISMES SUIVANTS :

- L'Union culturelle des Franco-ontariennes
- Le Conseil ontarien du statut de la femme
- La Fédération des Femmes canadiennes-françaises
- La Fédération des Aînés francophones de l'Ontario
- Le ministère de l'Éducation

ORGANISENT UN SYMPOSIUM POUR LA FEMME FRANCOPHONE

DATES : Les 25 et 26 octobre 1985

ENDROIT : Au Centre des Congrès
Hôtel Harbour Castle
Toronto, (Ontario)

L'inscription de 80,00\$ comprend : petit déjeuner
déjeuner
banquet
service de garderie sur place
documentation

CONFÉRENCES - ATELIERS - EXPOSITIONS

Faisons connaître
au gouvernement ontarien :
nos besoins
nos problèmes
nos attentes

Planifions dès maintenant !
Partageons transport et hébergement !
Allons passer une fin de semaine à Toronto !

Un programme provisoire suivra sous peu .



Le Conseil
des Affaires
franco-ontariennes

4e étage
Edifice Mowat
Queen & Park
Toronto, Ontario
M7A 1G2
(416) 965-0598